



INSTITUT NATIONAL
DE L'AUDIOVISUEL

tortel
guillevic
réda
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noël
daive
laude
deguy
venaille
roche
pleynet

ristat
butor
couturier
yurkievich
lucot
racine
faraggi
bayser
dib
lely
delahaye
tarn
thomas
white
jacob
tardieu
valet
sanguinetti
ray
bénézet
parant
duits

bory
cholodenko
chopin
stétié
trozig
duncan
rossi
munier
détienne
garelli
van hirtum
serreau
tal-coat
sautreau
guyon
middleton

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h05
atelier
de création
radiophonique

136 . semaine du
29 janv. au 5 fév. 78

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inin

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

roubaud
rouche
maguire
guglielmi
heidsieck
mathevs
brault
faye
lapointe
perros
sarduy
mansour
roche
khaireddine
jouffroy
barthes
frénaud
pinget
waldrop
risset
dufrêne
jabès
janvier
oster soussoev
quignard
frémon
roudaut
sacré
hinostroza
sarraute
caillois
hocquard
koch
gaspar
stefan
chailou

sept poètes
deluy
bruckner
du bouchet
sollers
sojcher
juliet
trassard
gysin
de la fontaine
suled
rouzier
macé
lucrèce
loreau
ben jelloun
camus
perec
laporte
remila
genette
seteban
certeau
engelbach
chouraqui
verheggen
collin
bédard
beaudet
vargaftig
finas
tâche
baudry
norge
glissant
herlin

lascault
velter
lycophon
tortel
cixous
gaignebet
g. guez ricord
boyer
duault
lewinter
guillevic
linhartova
buin
boulanger

VERA
LINHARTOVA



V E R A

L I N H A R T O V A

présentée par
claude estebanla folie tristan
büchner
rilke
beckett
joyce
nerval
weinernovalis
daumal
michaux
trakl
gilbert-lecomte
heidegger
cioranet de
vera linhartova

Est-ce l'invité des mots ou ce vide en eux, autour d'eux, qui sollicite Vera Linhartova, qui la harcèle? On dirait qu'une ligne ténue, presque impalpable, commence de se dévider, impose ses chemins, constitue lentement mais implacablement un étrange réseau qui échappe au discours, le réuse - et cependant, comme en regard de lui, forme une sorte de double où le sens, à son insu, se prend. Pour quel espoir, si tôt déconcerté?

Demement ces quelques mots qui ne sont, peut-être, que la "dégradation du silence", mais qui témoignent d'une clairvoyance - douloureuse, ainsi que le dit Vera Linhartova, mais capable de ce peu d'insinui, toujours plus loin, qui dure

(Claude Esteban)

Spalte d'Islande

Après avoir longtemps frémé à la moindre sonorité, il me fallut à nouveau atteindre à un certain degré d'indolence pour recourir à l'usage de la parole. Un mot percutant descendit la contemplation muette, s'empare du silence ébahi, le propulsant vers des latitudes éloignées, souvent trop délicieuses pour qu'il éprouve encore l'envie d'en revenir. Délivrés, tous les menus corps à facettes qu'il eût suffi de évoquer par leurs noms antiques proférés par une voix neuve, subissant entre temps une délicate piteuse.

Vera Linhartova

Argile XIII-XIV, 1977